

LYON ET LA FÊTE DES LUMIÈRES



FORMALITÉS

Carte nationale d'identité en cours de validité.



POURBOIRE

Il est d'usage de laisser environ 2 € par jour et par personne pour les guides et chauffeurs. Cette somme dépend de votre satisfaction des services rendus. Un pourboire est avant tout une récompense.



GÉOGRAPHIE

Chef-lieu du département du Rhône, Lyon est une ville bien entourée. Créée et agrandie sur les rives de deux fleuves (le Rhône et la Saône), entourée de deux collines (Fourvière "la colline qui prie" et la Croix-Rousse "la colline qui travaille"), la ville s'est développée durant 2000 années pour devenir une cité européenne de première importance. Capitale des Gaules comme on la nommait, Lyon est aussi la capitale renommée de la Gastronomie, de la Soie, de l'Imprimerie, des Murs peints et de la Lumière.

LA FÊTE DES LUMIÈRES

Issue d'une tradition séculaire, l'illumination pérenne de la ville, tout comme les Fêtes des lumières, ne pouvait naître qu'au coeur de la cité qui depuis 1852 voit, chaque 8 décembre, ses fenêtres s'illuminer de milliers de lampions. Tout naturellement, au geste spontané des Lyonnais, se sont alliés, au fil du temps, le talent des créateurs et la technologie des industriels. L'architecture lumière voyait le jour et s'est mise au service de la beauté de la cité. Ainsi est né, dans les années 90, le Plan lumière - plus de deux cents sites et monuments illuminés quotidiennement - qui fait rayonner la ville et son site historique inscrit au Patrimoine de

l'Humanité. Bienvenue à la découverte de quelques images significatives d'un parcours qui mérite plusieurs soirées de balade...

- FAÇADES DE L'HÔTEL DE VILLE VUES DE L'OPERA

Face à l'Opéra, cette illumination peut être lue comme un décor de théâtre. Elle permet également de signaler l'édifice afin qu'il soit identifié depuis les quais du Rhône. 22 lampes.

- FONTAINE DE L'HÔTEL DE VILLE

Dans la cour haute de l'édifice, les projecteurs sont orientés de manière à obtenir un miroitement de l'eau dans la vasque.

- LES SUBSTANCES

Pôle de création artistique depuis l'an 2000, situé en continuité du Grenier d'abondance, son illumination permet de compléter le tableau lumineux des quais de Saône.

- HÔTEL DIEU

L'objectif était de faire apparaître la monumentalité de l'œuvre de Soufflot. La partie centrale est éclairée par des projecteurs fixés sur le bâtiment accentuant ombres et éléments verticaux. Les bâtiments latéraux sont éclairés depuis le quai. Les dômes reçoivent un éclairage mélangé de lampes iodure métallique et sodium. 246 lampes.

- FONTAINE DE LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Un projecteur est intégré à proximité de chaque jet d'eau, le transformant, dès la tombée de la nuit, en conduit de lumière. 48 lampes.

- THÉÂTRE DES CELESTINS

Il s'agissait de faire apparaître les différents plans et volumes du bâtiment (toitures, colonnades, balcons). La partie basse, moins éclairée, préserve la vision des effets lumineux de la place (bassin et végétaux). 46 lampes.

- VOUTES DE PERRACHE

L'objectif était de redonner une image nocturne plus attrayante à ces passages, en créant une ambiance cohérente avec l'architecture des ouvrages caractéristiques du quartier. L'éclairage de sécurité est réalisé en indirect. 220 lampes.

- PONT FERRE DE LA MULATIERE

Il s'agissait de créer un signal à l'entrée Sud de Lyon et un événement lumineux supplémentaire sur le parcours de découverte de la ville par les fleuves. Les structures métalliques ont été mises en valeur par des projecteurs intensifs. 62 points lumineux.

- AUDITORIUM MAURICE RAVEL

Dans le cadre de l'éclairage du quartier de la Part Dieu, il était nécessaire de développer un projet lumière de qualité sur le bâtiment "phare" qu'est l'auditorium. Cette opération a permis de lancer la mise en valeur du quartier et de mobiliser le partenariat privé.

- HALLE DES SPORTS

Ce bâtiment se devait de révéler une présence nocturne dynamique et vivante. Sur la façade Ouest, une frise lumineuse orangée sur fond bleu reprise au sol par le balisage. Sur la façade Est, donnant sur la voie ferrée, même principe de bichromie traité en un signe adressé aux voyageurs.

- FORT SAINT-JEAN

La réussite de cette illumination repose sur deux effets : la rupture de "température de couleur" pour l'éclairage de l'éperon rocheux et de l'enceinte des fortifications (iodure métallique et sodium); un travail "en finesse" sur les différents plans des fortifications grâce à plusieurs sources de sodium haute pression aux températures de couleur très proches. Les bâtiments les plus contemporains sont ainsi gommés pendant la période nocturne.

- PASSERELLE SAINT GEORGES

Il était important de souligner l'arcature particulièrement légère de cette passerelle par l'éclairage indirect de la rambarde. Les quatre piliers caractéristiques qui supportent les haubans sont mis en valeur par un éclairage en contre-plongée. 130 lampes.

- CATHÉDRALE DE SAINT JEAN

Avec la Basilique de Fourvière, la tour métallique et le Palais de Justice, l'éclairage de la Cathédrale Saint-Jean termine la composition nocturne de la colline de Fourvière. Les grandes rosaces côté Place Saint-Jean et avenue Adolphe Max sont éclairées par transparence de l'intérieur. Les absides sont alimentées par un variateur de tension qui permet un réglage précis du niveau d'éclairage. 161 lampes.

- CITÉ INTERNATIONALE

Sur la zone boisée, des éclairages indirects de type Wilmotte L14, avec mise en valeur des espèces remarquables. Sur le boulevard urbain, éclairage direct et indirect par mâts Wilmotte L16. Sur le parvis, mâts Tulipe de Patrice Jourda. A l'intérieur des bâtiments, balisage lumineux au sol. L'éclairage se prolonge jusqu'au fleuve, grâce à des lampes intégrées en tête du bas port qui illuminent les eaux du rivage...

- ÉGLISE DE LA RÉDEMPTION

Les façades rénovées dans le courant de l'année 1997 ont permis la mise en place d'un éclairage nuancé des façades Est et Ouest avec une accentuation des détails architecturaux. Les parties latérales ainsi que la toiture de l'édifice moins visibles sont révélées par un éclairage plus léger. (107 lampes) Année de réalisation : 1998.

- PASSERELLE DU COLLÈGE

L'éclairage a été étudié dans le but d'accentuer, la nuit, la légèreté de l'ouvrage en créant une ambiance lumineuse agréable et sécurisante. Cet éclairage est réalisé avec des lampes incandescentes installées dans une "guirlande" étanche. 780 lampes.

- HALLE TONY GARNIER

L'éclairage de l'entrée principale met en valeur l'architecture exceptionnelle de cet édifice. Il est complété par l'illumination des deux fontaines et du candélabre du parvis. 1040 lampes.

- CHÂTEAU DES FRÈRES LUMIÈRE

L'équipe de concepteurs a décidé de recréer l'univers fantastique du cinéma par un jeu subtil entre l'ombre et la lumière. L'ensemble des vitrages sont éclairés de l'intérieur et des contrastes importants sont réalisés au niveau des balustres et des corniches des toitures. Les toits sont constellés de petits points brillants et scintillants pareils à des étoiles. (160 lampes). Année de réalisation : 1992.

LA COLLINE DE FOURVIÈRE

Fourvière fut le lieu de naissance de la ville de Lyon, tout comme le berceau du christianisme en Gaule. La basilique de Fourvière vit la pose de sa première pierre en 1872. Celle-ci intervint suite à la conciliation entre différents notables de Lyon et ce en pleine guerre de 1870, ce qui entraîna à la hâte sa construction. L'archevêque de Ginoulhiac pris la décision de donner un nouveau lieu de culte à la vierge aux Lyonnais, si ses prières de voir l'armée prussienne ne pas envahir Lyon furent exaucées. Pierre Bossan, l'architecte de la basilique fut très influencé par les constructions normandes de Sicile mais ne verra jamais l'achèvement de son oeuvre. En effet, celui-ci meurt en 1888 et fut remplacé par Sainte-Marie Perrin qui fini le gros oeuvre en 1896. Les finitions de la basilique ne sont toujours pas achevées à ce jour.

LE VIEUX LYON

Le vieux Lyon fait partie du territoire classé au patrimoine Mondial par l'Unesco en 1999.

Le quartier du Vieux-Lyon s'accroche aux pentes de la colline de Fourvière Il s'organise autour de trois édifices religieux :

- la cathédrale Saint Jean, le plus ancien, qui conserve une abside romane mais témoigne d'un art de tradition gothique possède une horloge astronomique remarquable et une rosace centrale admirable. Sa chapelle des Bourbons fut construite à une époque plus tardive (15^{ème} siècle)
- la ravissante église romane Saint-Paul avec son clocher octogonal, ses fresques d'anges musiciens datés de 1480 et son excellente acoustique propice aux concerts.
- l'église Saint Georges construite au 19^{ème} par Bossan, l'architecte de la basilique de Fourvière. Les maisons alentours du Moyen Age ont été agrandies et embellies aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles.

LA CROIX ROUSSE

La Croix-Rousse est une colline de la ville de Lyon. C'est aussi le nom du quartier situé sur cette même colline, que l'on distingue en 2 éléments : les pentes, et le plateau. Le nom de la Croix-Rousse lui vient d'une croix érigée au 16^{ème} siècle, sur le plateau et réalisée en pierre de Couzon, de teinte ocre.

La Croix-Rousse a été surnommée la colline qui travaille en opposition à la colline qui prie (colline de Fourvière) au 19^{ème} siècle. Elle a en effet été un haut lieu du tissage industriel de la soie alors que Fourvière rassemblait un grand nombre de couvents et d'Églises.

PARC DE LA TÊTE D'OR

Situé sur les bords du Rhône, le Parc de la Tête d'or couvre une superficie de 105 hectares. On y pénètre par 7 entrées, dont la plus remarquable est la porte des Enfants du Rhône qui ouvre sur la perspective d'un lac de 16 hectares, centre de la composition paysagère. Les vastes pelouses d'esprit romantique alternent avec des bosquets d'arbres plus que centenaires. Les massifs fleuris, les parterres de roses ou de pivoines, apportent en toutes saisons des touches colorées et parfumées.



CLIMAT

AUTOMNE (21 septembre - 20 décembre)

- Nombre jours de pluie : 45/91
- Nombre jours de neige : 6/91
- Nombre jours de brouillard : 4/91

Températures moyennes en Octobre: 13.6°, en Novembre : 7.1° et en Décembre : 4.8°

Le département du Rhône bénéficie d'un climat relativement tempéré : l'été assez sec, l'hiver froid mais avec un modeste enneigement. L'été méditerranéen (mi-juin/mi-août) est marqué par des températures comprises entre 25 et 35°C ; l'hiver continental est caractérisé par un temps froid et les saisons intermédiaires connaissent des oscillations de températures. La proximité des frontières alpines et les reliefs montagnards de l'ouest influencent le climat. Les températures sont fraîches à l'ouest. Épisodiquement, des vents à dominante nord-sud s'engouffrent dans le couloir rhodanien et le fameux brouillard lyonnais dans les vallées de la Saône et du Rhône



GASTRONOMIE

Connue du monde entier, la cuisine lyonnaise n'a qu'un secret : " laisser aux choses, le goût de ce qu'elles sont ". Ce n'est facile qu'en apparence, car le trait de génie culinaire ne souffre aucun débordement de goût, aucune lourdeur de dosage. Célèbre depuis des siècles, la gastronomie lyonnaise doit beaucoup aux femmes en particulier depuis le 18^{ème} siècle. Qu'il s'agisse des femmes de Canuts à la Croix Rousse, des bourgeoises de Bellecour, attachées à la réussite d'un repas signe suprême de savoir vivre, ou encore des " mères " qui tenaient table ouverte pour les Compagnons du Tour de France, toutes les Lyonnaises quel que soit leur rang social ont joué un rôle prépondérant dans l'édification d'un savoir faire culinaire.

Venez flâner aux premières heures le long de la Saône quai St Antoine avec l'espoir d'y croiser quelques uns de nos plus grands chefs cuisiniers ou découvrez les couleurs du " bon goût " dans un foisonnement de produits régionaux sur les étalages colorés des Halles de Lyon. Délectez vous encore devant les vitrines prestigieuses des grands chocolatiers lyonnais comme Bernachon ou Voisin. Lyon offre à votre bouche une palette de restaurants : des traditions régionales dans les fameux bouchons lyonnais aux guinguettes des bords de Saône, des meilleures spécialités françaises aux recettes originales et surprenantes, la ville s'ouvre et laisse découvrir toutes ses richesses culinaires.

La région regorge d'inventivité et de grands chefs " étoilés " dont les noms ont fait le tour de la planète, mais la véritable richesse se trouve tout aussi bien autour des fourneaux des restaurants de quartier qui sans bruit, célèbrent chaque jour un festin de couleurs et de goûts. Nos marchés & leurs producteurs régionaux sont le " jardin potager " de la ville.

HISTOIRE

Capitale des Gaules sous l'Empire Romain, grande cité culturelle et marchande de la Renaissance, puissant vivier industriel au 19^{ème} siècle, Lyon est devenue grande métropole européenne en intégrant avec bonheur le meilleur des influences qui l'ont inspirée. Désormais inscrite au Patrimoine de l'Humanité par l'Unesco, Lyon a ainsi rejoint des villes aussi prestigieuses que Venise, Prague ou Saint-Pétersbourg.

De la romaine Lugdunum à la ville d'aujourd'hui, deux millénaires ont forgé un patrimoine architectural exceptionnel, au confluent de la Saône et du Rhône : Fourvière, sa basilique et son parc gallo-romain, le quartier Renaissance du Vieux-Lyon autour de la Cathédrale Saint-Jean, la Presqu'île empreinte de la grande époque classique et impériale, les pentes de la Croix-Rousse conçues pour le travail de la Soie.

Le site historique de Lyon a été préservé et enrichi au fil des siècles. Il demeure aujourd'hui le cœur de la vie et des affaires d'une ville toujours résolument tournée vers l'avenir.
